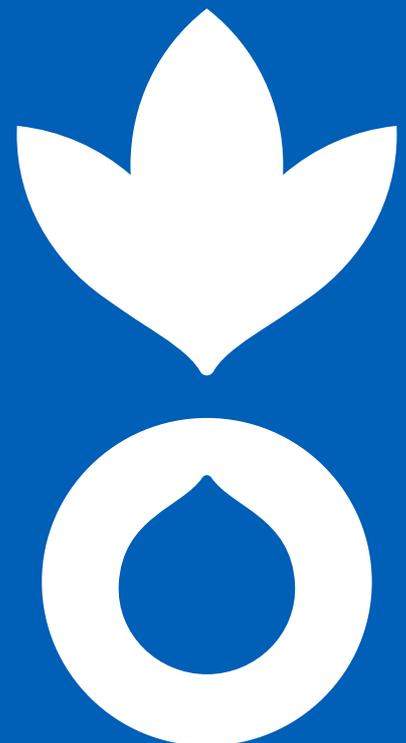


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire préoccupant dans la région de Gao avec de multiples attaques et assassinats ciblés
- Amenuisement précoce de pâturage dans les cercles de Bourem et Gao
- État d'embonpoint des grands ruminants passable de manière générale
- Environs 100 têtes de bétails emportés par les hommes armés
- Feux de brousse de grande taille à Tessit Tahagla et Tin Hama dans le cercle d'Ansongo



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans la région de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Bilatéral Maroobe RBM pour appuyer le SAP national dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 29 sites sentinelles répartis sur 3 cercles de la région de Gao : Ansongo, Bourem et Gao. Chaque site sentinelle est sous la responsabilité d'un relais de la DRPIA et DRSV, qui sont chargés de collecter à la fréquence décadaire des informations sur les ressources pastorales. Les questionnaires sont renseignés via ODK par enquête téléphonique auprès des relais puis transmis sur le serveur Action contre la Faim. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.

SITUATION AGRICOLE

La situation agricole est marquée par les activités de maraichage qui évoluent normalement avec les entretiens culturaux. Les superficies emblavées n'ont pas connu d'évolution à la date du fin janvier 2022 (Rapport DRA). L'état des cultures est bon dans l'ensemble malgré l'insuffisance de moyen aux secteurs pour atteindre le maximum de producteur. La difficulté majeure est l'insuffisance d'eau au niveau de certains périmètres maraichers dû à la décrue des eaux de surfaces (fleuve, mare) et le manque d'appui des partenaires en semence de pomme de terre.

Tableau 1 – Superficies des réalisations maraichères en hectares pour la région de Gao

Cercle	Légumes feuilles	Légumes fruits	Légumes racines, bulbes	Légumes tubercules	Total réalisation
Gao	70	200	150	80	500
Ansongo	60	104	200	250	614
Bourem	30	70	50	60	210
Total réalisation	160	374	400	390	1324
Objectif	295	600	1085	630	2610

SITUATION PASTORALE

PÂTURAGES

En général, la période décembre – janvier commence le début de pré soudure pastorale et particulièrement cette année où la disponibilité de pâturages est jugée insuffisante à très insuffisante sur la majorité des sites sentinelles. On observe un épuisement précoce de pâturage sur l'ensemble des zones pastorales dans le cercle de Bourem. La récurrence de poches de sécheresse dans ces localités s'explique par le déficit pluviométrique consécutive des saisons d'hivernage passées. Par ailleurs, dans le cercle d'Ansongo beaucoup de sites constituent également des poches déficitaires par rapport à la même période de l'année passée. Par contre, il est constaté une disponibilité relativement moyenne de pâturages par endroit dans le cercle de Gao et sur quelques sites situés le long du fleuve Niger (Figure 1). Ces zones moyennement fournies en pâturage, sont soumises à de forte pressions dues au surpâturage et la surexploitation par les éleveurs transhumants.

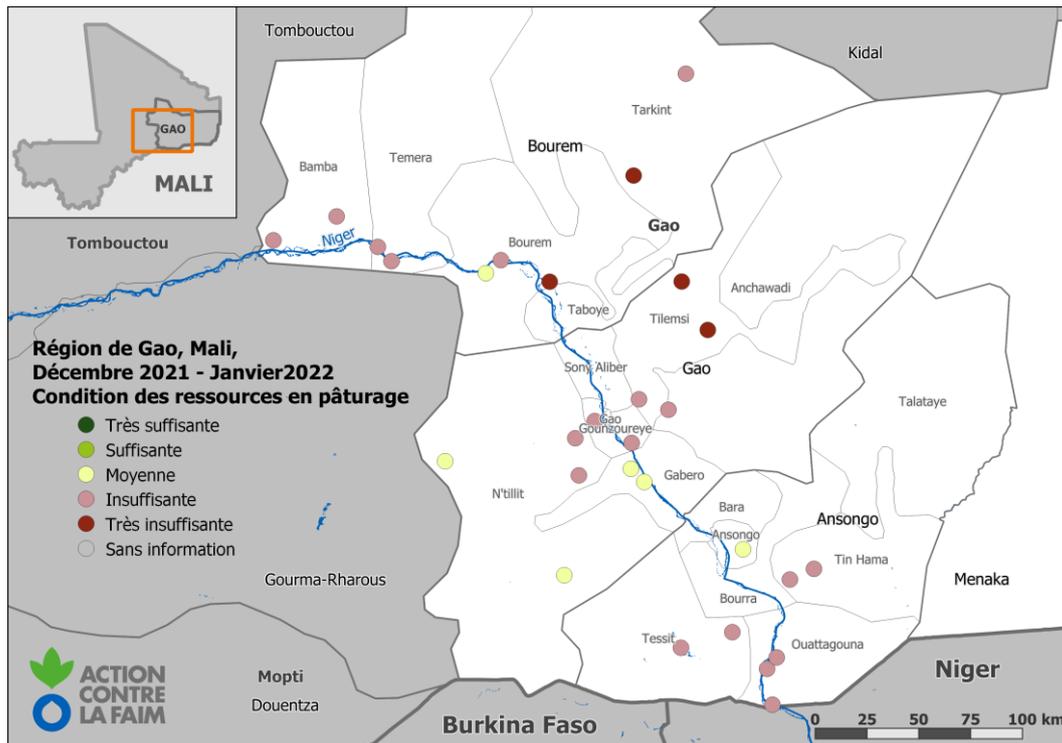


Figure 1 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en décembre 2021 - janvier 2022 sur la région de Gao

Les images satellitaires confirment les informations rapportées par les relais.

La carte de fraction de couverture végétale, incluant la végétation sèche et la végétation photo-active pour la période de décembre 2021 à janvier 2022 (figure 2), fait apparaître dans le cercle de Bourem une couverture faible (de 0 à 40%) dans les communes de Bamba, Temera, Taboye et Bourem, et à l'ouest et au nord de la commune de Tarkint. À l'opposé, on observe une bonne couverture de (60 et 100%) dans les communes du cercle d'Ansongo et au nord-est de la commune d'Anchawadji (cercle de Gao). Il est à noter que les cartes produites à l'aide de l'imagerie satellitaire informent uniquement sur la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photo active) et sèche (non-photo active), et ne donnent pas d'information sur la quantité totale de végétation. Les sols totalement couverts apparaissent en vert foncé, les sols nus en orange/marron.

La carte d'anomalie de couverture végétale (figure 3) est la comparaison de la carte précédente (figure 2) avec la moyenne sur la même période (décembre-janvier) sur l'ensemble des années depuis 2001 (21 années). La situation est anormalement déficitaire par endroit dans les communes de N'tillit, Gabéro et Tilemsi dans le cercle de Gao, et de la commune de Bamba dans le cercle de Bourem. À l'opposé, la situation semble favorable dans la majorité des communes du cercle de Ansongo, ainsi que dans la commune de Anchawadi au nord-est du cercle de Gao.

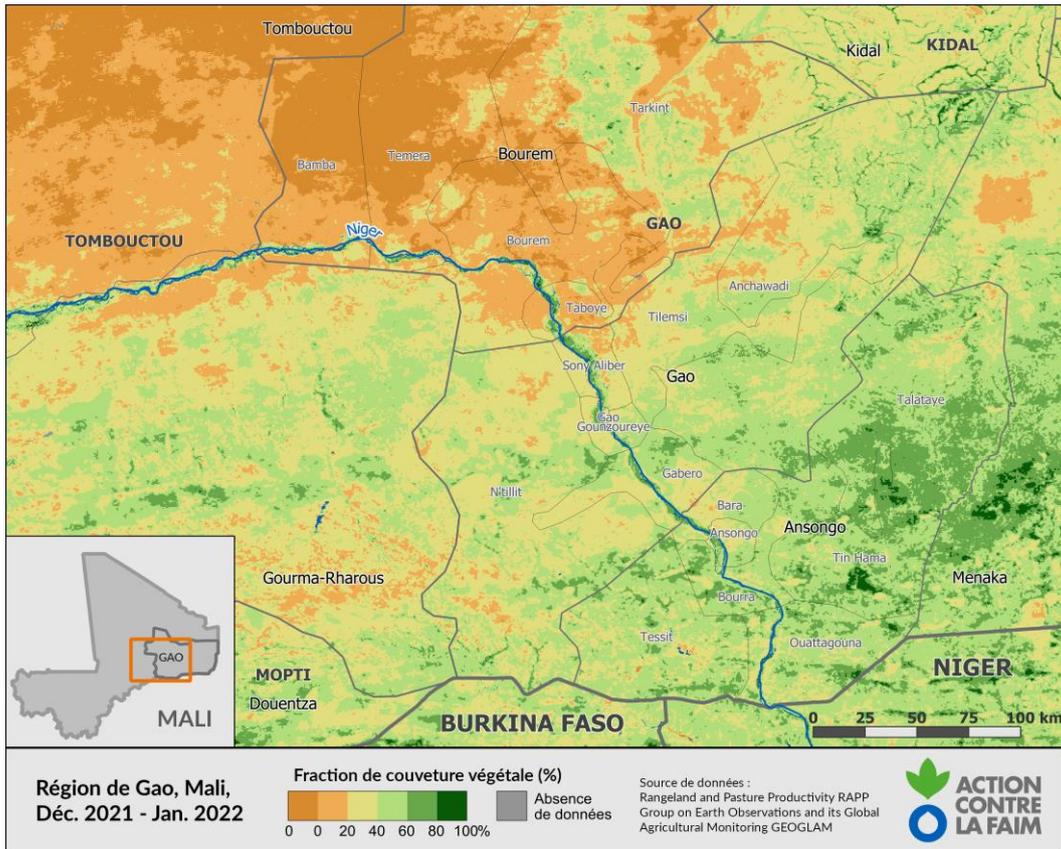


Figure 2 – Fraction de couverture végétale en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

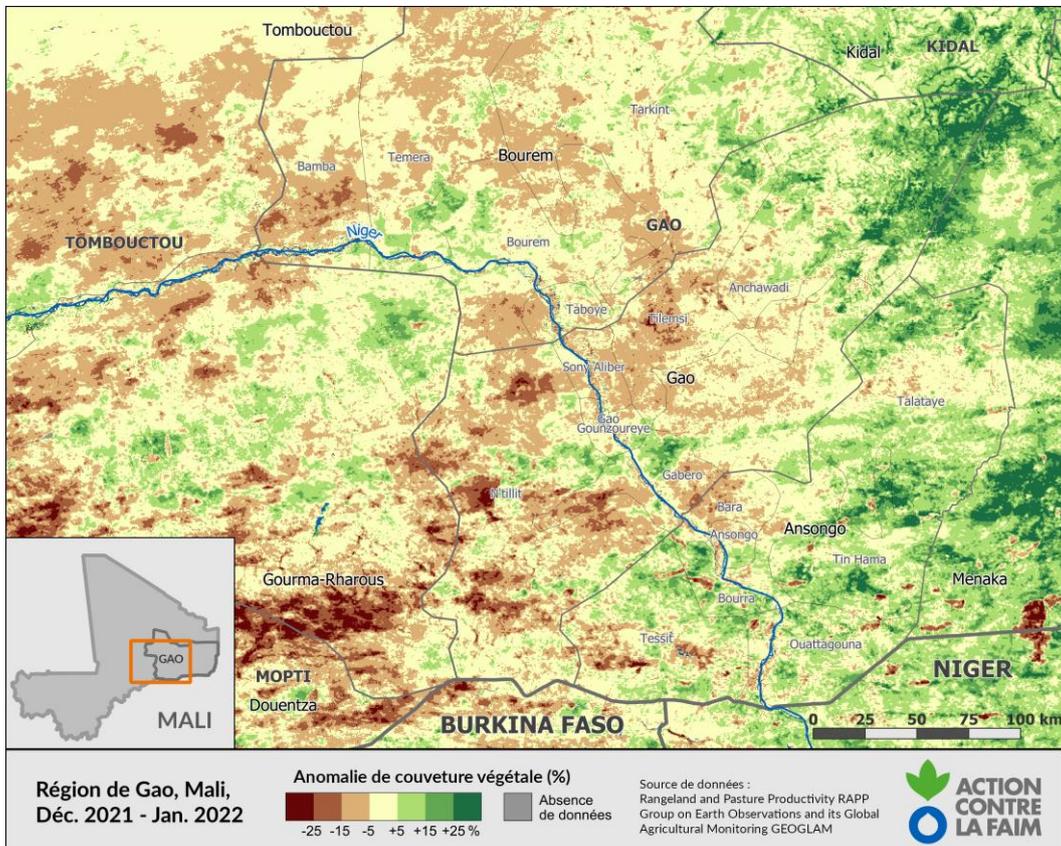


Figure 3 – Anomalie de couverture végétale en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUUREMENT

La disponibilité des ressources en eau dans les zones pastorales sont jugées moyennes à insuffisantes durant cette période décembre 2021 à janvier 2022 (Figure 4).

Selon les informations remontées par les relais les conditions d'abreuvement des animaux sont moyennes de façon générale excepté dans les zones reculées du fleuve comme les communes de Tarkint, Anchawadj et Talataye dont les sources d'eau pour l'abreuvement des bétails deviennent de plus en plus rares.

En cette période de décembre 2021 à janvier 2022, les principales sources d'abreuvement des animaux sont le fleuve Niger, les puits pastoraux et quelques mares pérennes notamment à N'Tillit, Tin Hama et Tessit. En comparaison avec l'année derrière à la même période, les conditions d'abreuvement sont alarmantes à Tessit et N'Tillit car les deux mares pérennes dans ces zones sont presque tarées.

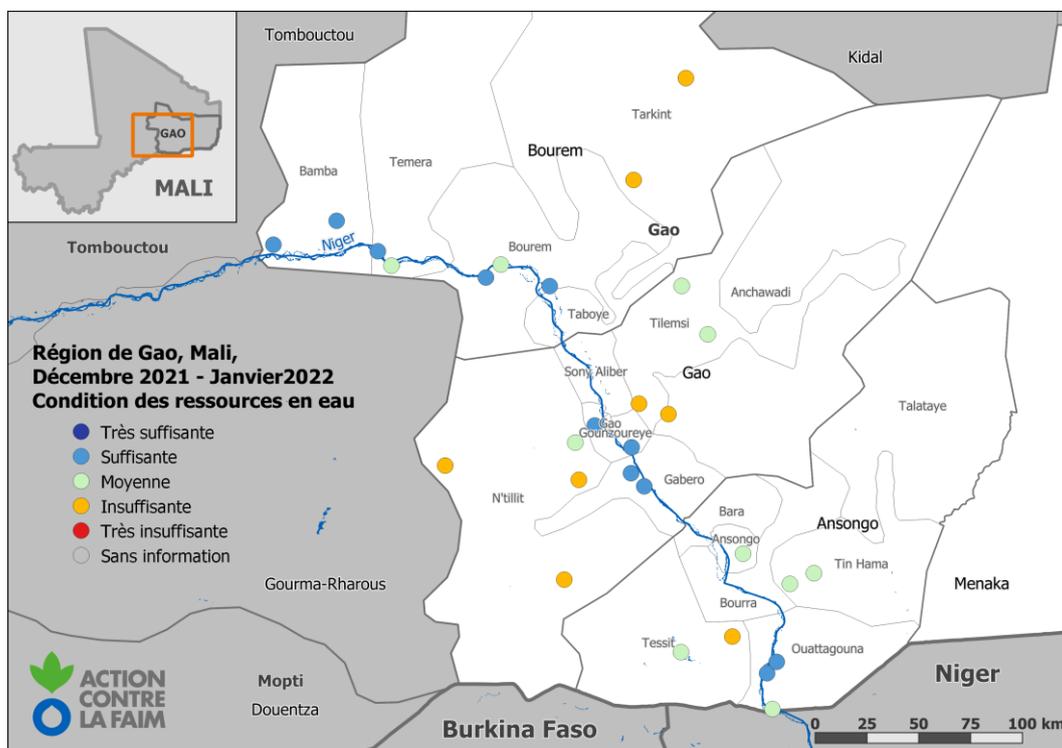


Figure 4 – Situation des ressources en eau enregistrée en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

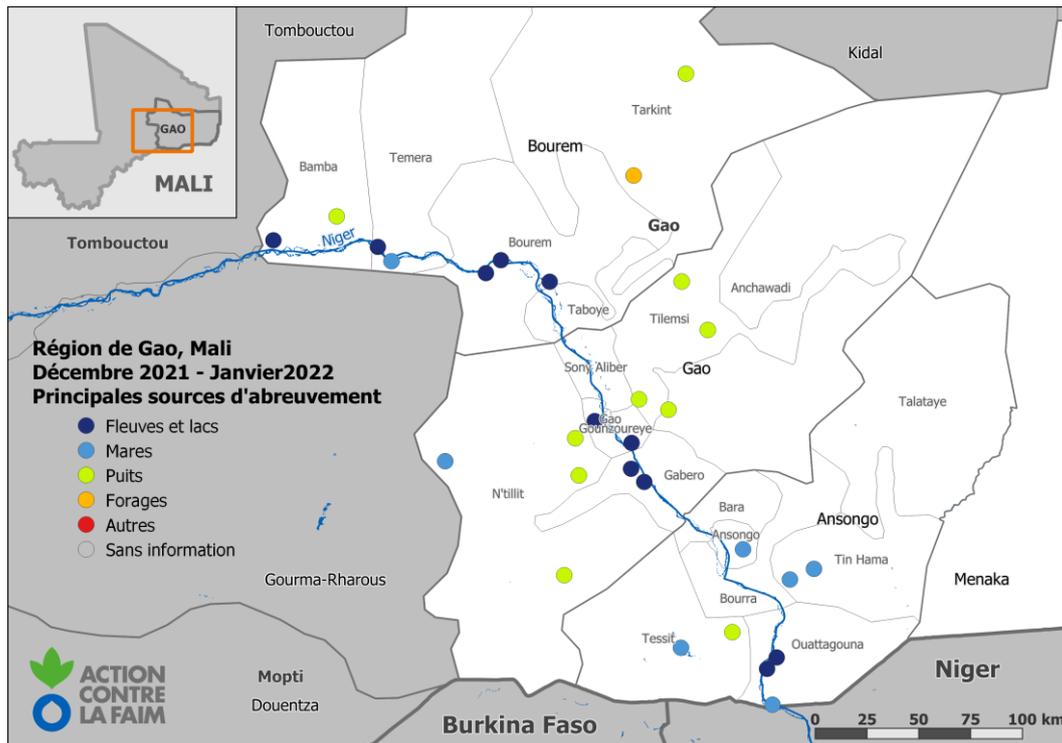


Figure 5 – Principales sources d'abreuvement utilisées en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La période de décembre 2021 à janvier 2022 est marquée par de fortes concentrations de bétails dans le Gourma et dans la vallée notamment dans la commune de Gounzourèye, Gabéro, N'Tillit et Ouattagouna.

Comme durant les mois précédents, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau sur des parcours à l'intérieur de la région et qui sont dans l'ensemble habituels.

Par ailleurs, des départs forcés de troupeaux sont observés dans la commune de Bamba, sur le site Baria vers le Gourma à cause de pressions de groupes armés. Les mêmes types d'intimidation ont provoqué des départs forcés de pasteurs et leurs troupeaux dans la commune de Tessit en direction de la commune de Bourra.

Des départs massifs sont également observés à Tin Hama avec les animaux venant de la commune de Ouattagouna et de Gounzourèye les animaux de la commune de Tilemsi.

Aussi, des départs massifs ont été rapportés à l'intérieure de la commune de N'Tillit vers la vallée dû également à l'insécurité dans cette zone. Les mouvements restent perturbés à cause l'insécurité partout présente dans la région (Figure 6).

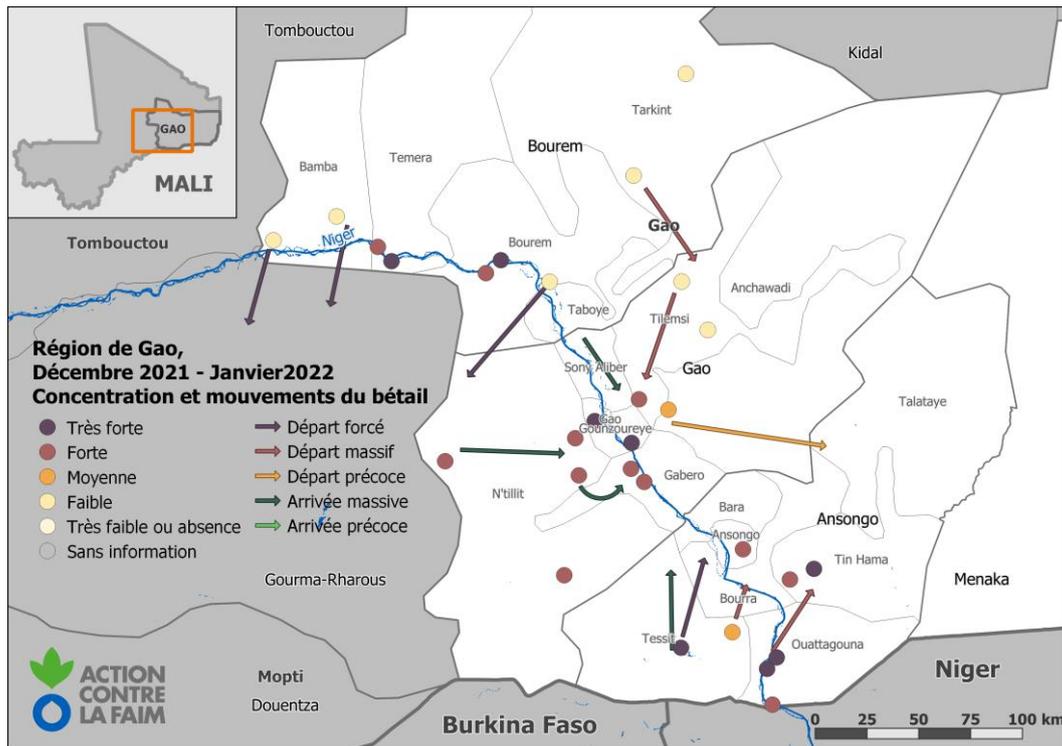


Figure 6 - Concentration et Mouvements du bétail en décembre 2021 - janvier 2022 sur la région de Gao

ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état d'embonpoint des grands ruminants est jugé passable de manière générale excepté sur les sites de Gounzourèye, Bamba où il est jugé bon (Figure 7). La détérioration de l'embonpoint des grands ruminants est dû au déficit généralisé de pâturages.

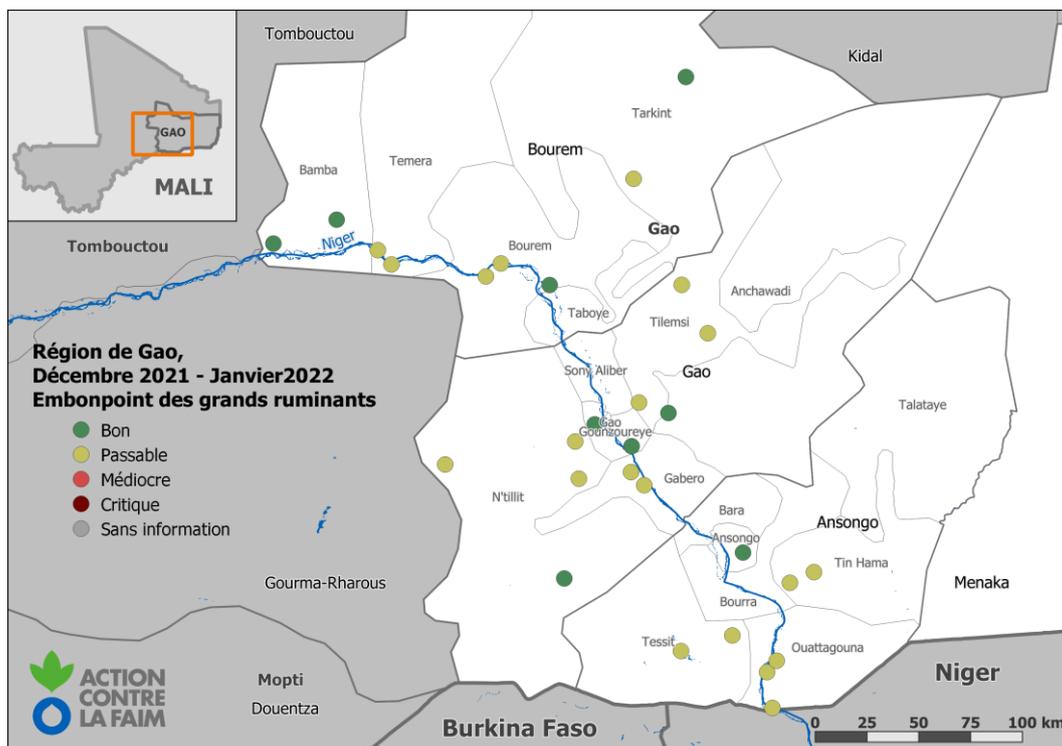


Figure 7 - État d'embonpoint des grands ruminants enregistré en décembre 2021 - janvier 2022 sur la région de Gao

Concernant l'embonpoint des petits ruminants (Figure 8) il est Jugé passable à bon par endroit sur l'ensemble des sites sentinelles.

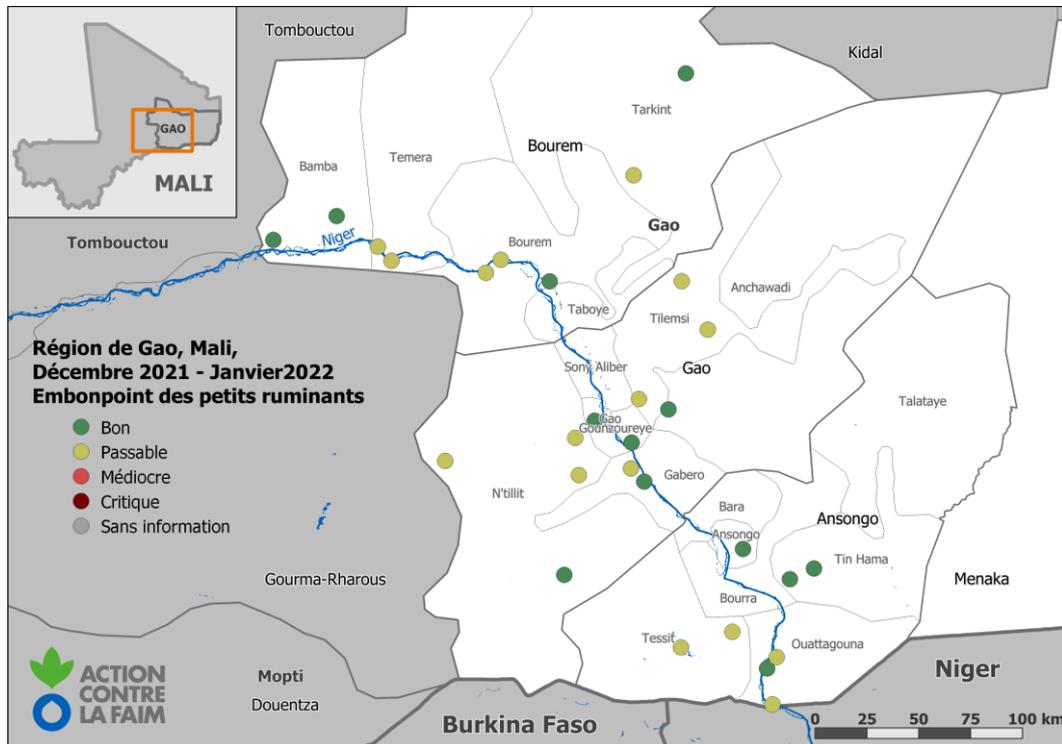


Figure 8 - État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en décembre 2021 - janvier 2022 sur la région de Gao

En ce qui concerne la santé animale aucun cas de maladies ou suspicion en a fait objet d'une déclaration par les relais. La situation épizootique semble relativement calme dans tous les sites sentinelles. Cependant, le risque de carence alimentaire pour les bétails pourra survenir dans les mois à venir à cause du déficit prévisible de pâturage.

FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période décembre 2021 - janvier 2022, quelques feux de brousse de grandes tailles ont été signalés par les relais dans les communes de Tessit et de Tin Hama.

Pour la plupart, ces feux sont d'origine accidentelle liée aux activités domestiques, mais certains sont consécutifs à des actes volontaires et criminels de groupes armés pour obliger les populations à quitter les lieux. Ces feux dégradent d'avantage les conditions de vie déjà précaires des ménages pasteurs dans ces localités et augmentent encore la probabilité de voir des foyers tomber dans l'insécurité alimentaire dans les mois à venir.

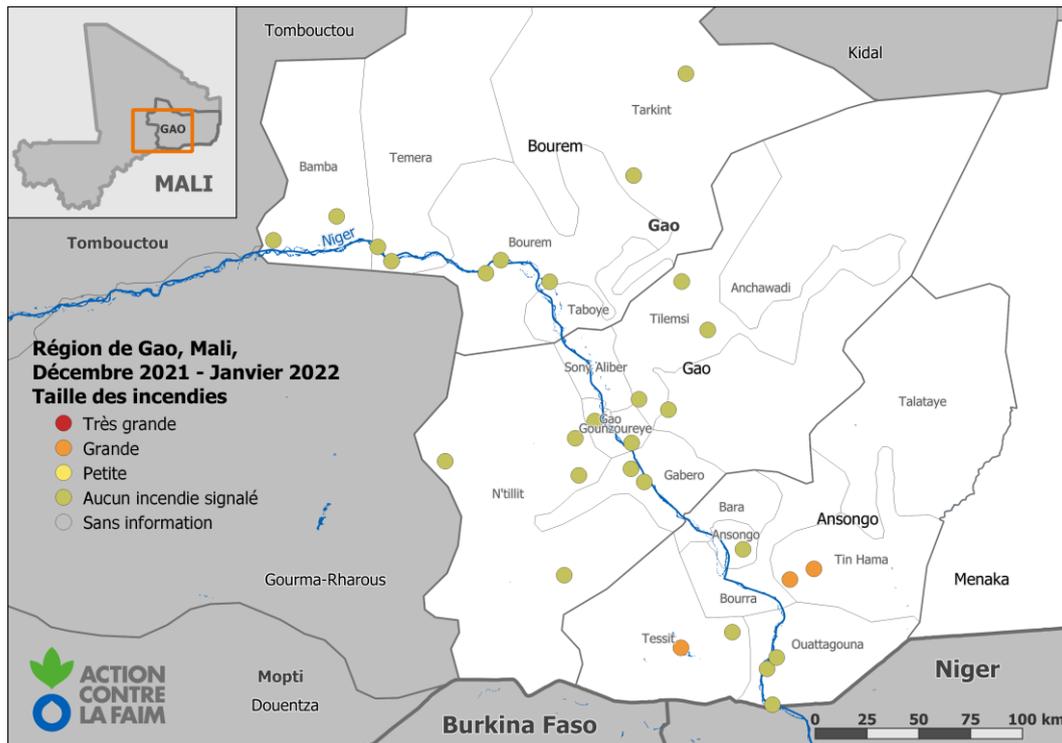


Figure 9 – Cas d'incendie signalé par les relais sur la période décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

VOLS ET INSÉCURITÉ

Comme les périodes précédentes, l'insécurité et le vol sont récurrents dans la région de Gao avec souvent des dégâts matériels importants et même des pertes en vies humaines. Plus de la moitié des relais ont rapportés des problèmes d'insécurité dans les zones pastorales.

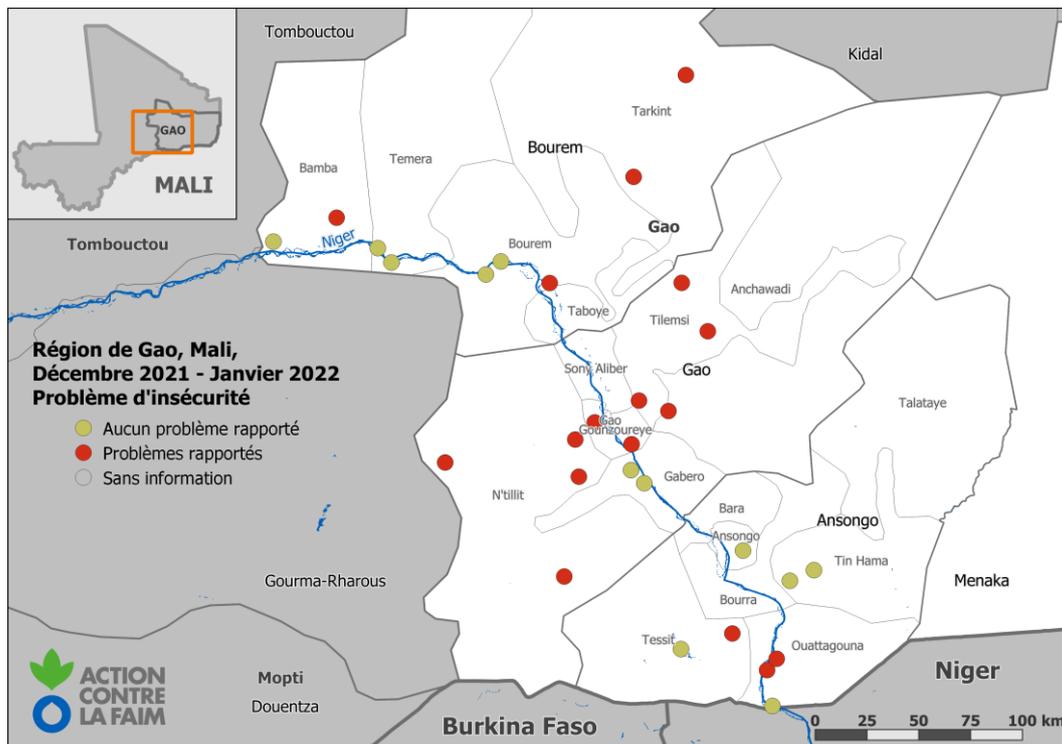


Figure 10 – Problèmes d'insécurité rapportés en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

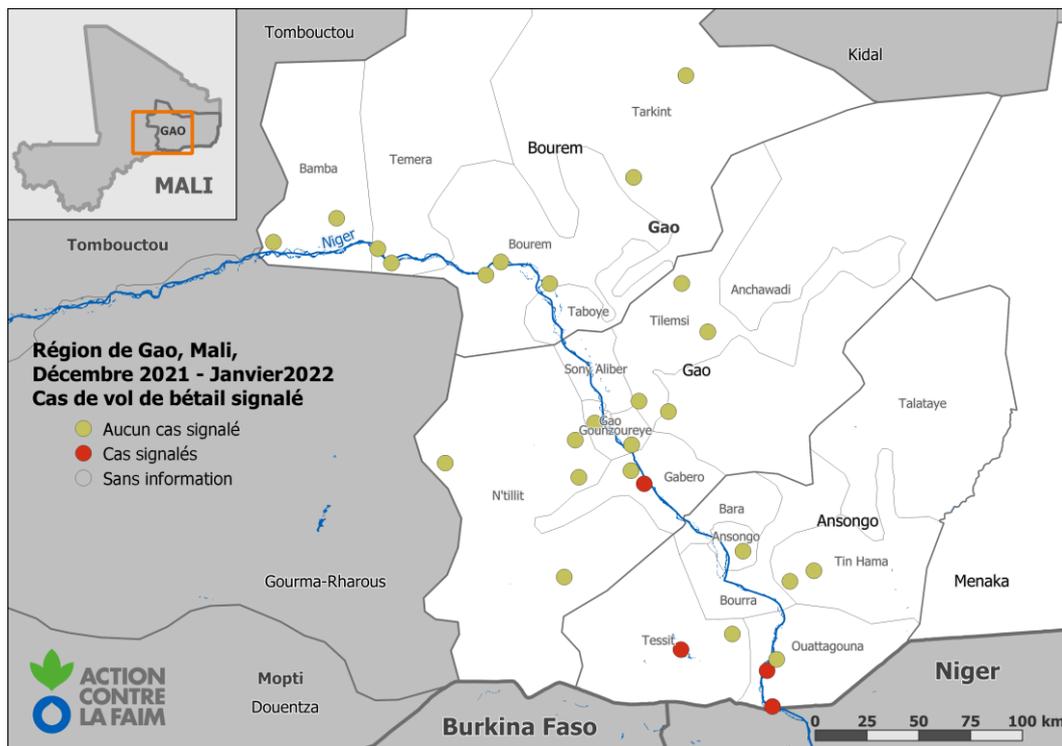


Figure 10 – Cas de vols de bétail signalés en décembre 2021 – janvier 2022 sur la région de Gao

Durant la période décembre 2021- janvier 2022, quelques cas de vols et de banditisme ont été signalés notamment dans la commune de Ouattagouna, Tessit et Gabéro. Contrairement à la période précédente, le nombre d’incidents et de cas de vol ont considérablement diminués, passant de 26 cas en octobre – novembre 2021 à 17 en décembre 2021 – janvier 2022 (Figure 10).

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Selon le résultat du Cadre Harmonisé de novembre 2021, le nombre de personnes dans le besoin d’assistance alimentaire est en hausse de 51% au Mali par rapport à la dernière analyse de mars 2021. Les raisons principales de cette augmentation sont la dégradation de la situation sécuritaire en extension vers la partie centrale, la mauvaise campagne agricole et la hausse des prix des denrées sur les marchés.

Globalement la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle pour la région de Gao se présente ainsi :

- En situation courante octobre – décembre 2021 : 106 988 personnes sont en crise alimentaire ou pire (15% de la population) et 191 529 personnes sont sous pression.
- En situation projetée de juin à août 2022 : 256 250 personnes seront en crise alimentaire ou pire (25% de la population) et 224 229 personnes seront sous pression.

En ce qui concerne la situation nutritionnelle, elle reste préoccupante dans la région à cause entre autres des mauvaises pratiques alimentaires, du déficit alimentaire et de l’insécurité civile qui limite l’accès aux services sociaux de base et de la prévalence élevée des maladies liées aux mauvaises conditions d’hygiène.

Au cours du dernier trimestre de l'année 2021, les districts sanitaires de la région de Gao ont enregistré 3384 cas d'admission de Malnutrition Aigüe Sévère MAS (figure 11) et 5158 cas d'admission de Malnutrition Aigüe Modérée MAM (figure 12).

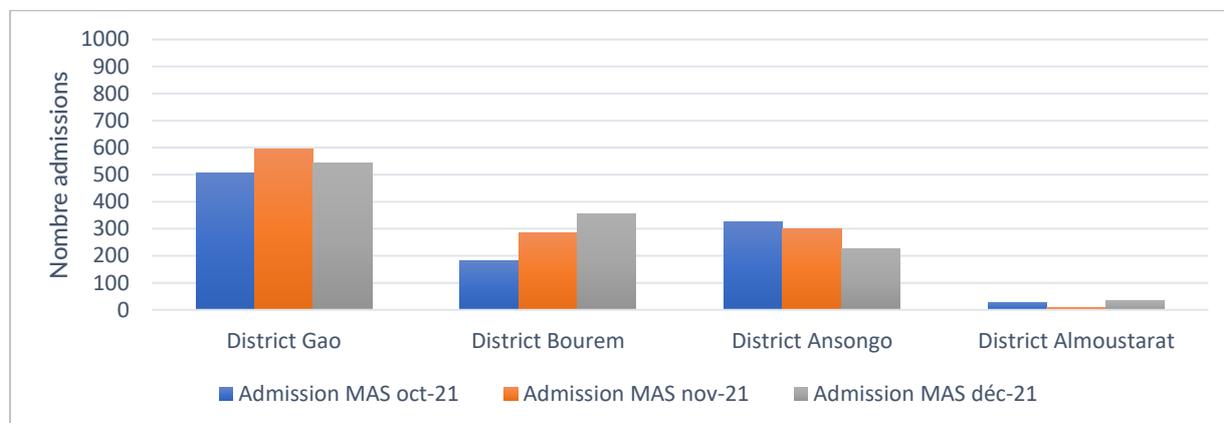


Figure 11 – Nombre d'admissions MAS enregistrées dans les districts sanitaires

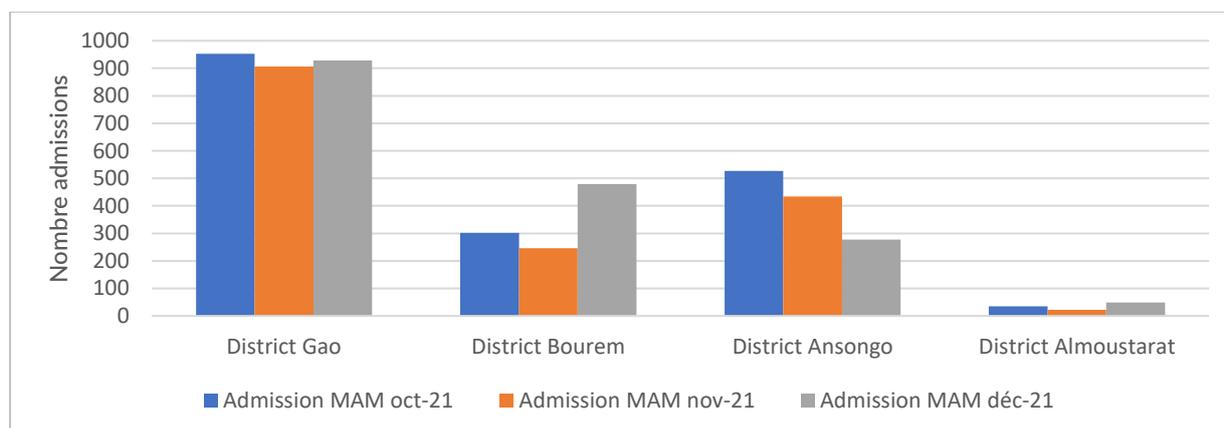


Figure 12 – Nombre d'admissions MAM enregistrées dans les districts sanitaires

SITUATION DES MARCHÉS ET TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon le bulletin mensuel de l'Observatoire du Marché Agricole (OMA), le mois de Janvier 2022 s'est caractérisé par la récolte du riz local et les produits maraichers. Il marque une légère reconstitution du stock des ménages en riz local et le déstockage des résiliances pour faire face aux besoins alimentaires. Courant décembre 2021 à janvier 2022, il a été constaté une large baisse de la quantité des produits de première nécessité offerte sur le marché de gros en riz importé et les produits provenant d'Algérie (lait, huile, sucre, pâtes alimentaires, etc...).

En ce qui concerne les céréales, le prix du mil a été observé à la hausse sur toute la région de Gao, avec des prix variant de 375 à 500 FCFA/kg. Le prix du riz importé varie de 475 à 600 FCFA/kg, également en hausse partout en comparaison à la même période de l'année passée (tableau 3).

Tableau 2 – Évolution du prix des céréales sur la région de Gao

Céréale	Prix moyen Déc 2021-Jan. 2022 (FCFA/kg)	Prix moyen Oct-Nov. 2021 (FCFA/kg)	Variation	Prix moyen Déc 2020-Jan. 2021 (FCFA/kg)	Variation
Mil	400	302	+32%	263	+52%
Riz importé	500	450	+11%	436	+15%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

Toutefois, l'accès à certains marchés reste toujours perturbé à cause de l'insécurité et les braquages fréquentes sur les routes des foires hebdomadaires. Ce qui limite l'accès aux vivres des ménages.

Durant la période de décembre 2021 à janvier 2022, les termes de l'échange bouc contre mil (TDE) est globalement défavorable aux éleveurs à travers la région à cause de la détérioration de l'état d'embonpoint des petits ruminants et la hausse de prix du mil. La légère hausse du prix moyen de bouc de moins de 2 ans observée par endroit ne suffit pas à inverser cette tendance (tableau 4).

Tableau 3 – Évolution du prix du bétail sur la région de Gao

Bétail	Prix moyen Déc. 2021-Jan. 2022 (FCFA/tête)	Prix moyen Oct-Nov. 2021 (FCFA/kg)	Variation	Prix moyen Déc. 2020-Jan. 2021 (FCFA/tête)	Variation
Caprin	22429	21000	+7%	19759	+14%
Ovin	35777	31000	+15%	31875	+12%

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale de ACF

SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE : EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

La situation hydrologique est marquée la baisse du niveau de toutes les eaux de surfaces (fleuve Niger et ses affluents). Selon les informations secondaires collectées, le niveau relevé est dans l'ensemble normale sur la station de Gao et Ansongo. Par contre le niveau observé sur la station de Bamba à Bourem est inférieur celle de l'année derrière à la même période.

La baisse précoce par en droit est dû au déficit pluviométrique de la saison hivernale passé dans la région de Gao. Cette situation risque d'impacter les activités maraichères et les cultures de contre saison.

Comme durant les périodes précédentes, la consommation d'eau non potable par les ménages de la région reste problématique et en particulier dans les zones pastorales où les maladies hydriques sont toujours très présentes.

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Selon la Matrice de Suivi des Déplacements de OIM, durant l'année 2021, le suivi des tendances de déplacement était complexe, avec des mouvements de retour, y compris avortés, des déplacements de courte durée ont continué à être signalés dans différentes régions du pays. A la fin de l'année 2021, une proportion importante de personnes déplacées internes vivaient encore dans les centres urbains du pays dans des conditions de protection et d'assistance inadéquates, le reste de la population déplacée étant dispersée dans les zones rurales dans des familles d'accueils ou sur des sites auto-installés.

L'amélioration significative des conditions de sécurité dans certaines localités a permis à de nombreuses personnes déplacées internes (PDI), vivant toujours dans des conditions extrêmes, de se projeter dans l'avenir. Des dizaines de milliers d'entre elles ont commencé à regagner leurs foyers au Centre et au Nord du pays, mais de nombreux obstacles persistent, les empêchant de trouver des solutions durables à leur déplacement. La même source indique que les services de base sont toujours extrêmement limités et l'insécurité alimentaire menace d'être de plus en plus sévère dans le Sahel. Pendant que nous observions une tendance au retour, entre septembre et décembre 2021, des violences variées ont continué à être signalées dans les régions de centre et le nord et en particulier dans la région de Gao. En effet, ces violences ont provoqué la fuite de populations de leurs villages et hameaux pour trouver refuge dans des localités des dites régions où la situation sécuritaire semble plus calme.

Tableau 4 – Nombre de déplacés Internes au Mali par région

Région	Ménages	Femmes	Hommes	Total Individus
Bamako	820	1998	1587	3585
Gao	10350	28905	20898	49803
Kayes	356	1124	1064	2188
Kidal	86	222	195	417
Koulikoro	1193	3543	3240	6783
Ménaka	2188	7082	5913	12995
Mopti	27125	87859	75637	163496
Ségou	9425	33949	22532	56481
Sikasso	829	3410	2423	5833
Tombouctou	9716	24670	23859	48529
Total	62 088	192 762	157 348	350 110

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

- Suivre la situation des feux de brousse
- Élaborer des plans de réponse à une situation pastorale qui s'annonce difficile : mise à disposition d'aliment pour bétail et assistance alimentaire gratuite dans les zones affectées, vaccination du bétail, transferts monétaires
- Appuyer les activités génératrices de revenus, en premier lieu embouche et commerces
- Appuyer et former les communautés agropastorales sur les techniques de la régénération des pâturages
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Continuer le suivi des épizooties en particulier sur les zones rendues inaccessibles aux services techniques de l'état

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (ACF-Mali) – dalou@ml.acfspain.org
- FILLOL Erwann (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- BERNARD Cédric (ACF-ROWCA) – cbernard@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales DRPIA, la Direction Régionale des Services Vétérinaires DRSV et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international OFDA de l'Agence des États-Unis pour le développement international USAID et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

